



Portrait : Florence Lesage, faire bouger les lignes

Elle a été une figure emblématique du collège Emile Zola où elle a insufflé durant près de trente ans sa passion du sport au sein de la section Volley +. La retraite prise en 2020 n'a eu raison ni de sa singulière énergie ni de ses valeurs altruistes.



Florence Lesage est née en 1958. Père ingénieur, mère au foyer, elle a grandi à Mulhouse inspirée par le modèle d'une maman qui a eu le courage de passer son bac à l'âge de 40 ans. Scolarisée à Sainte-Ursule, elle se plaît à se définir comme un pur produit de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire). Au début des années 90, elle a vent d'un projet de monter une section sportive volley au collège de Kingersheim en lien avec le club local, le Comité départemental et la Ligue d'Alsace.

« Professeur de sport, volleyeuse à l'ASCA Riedisheim, joueuse en nationale, je cochais toutes les cases pour postuler » dit-elle.

Lanceuse de parcours exceptionnels !

En septembre 1991, c'est le début de la section Volley +. A raison de quatre entraînements par semaine durant la pause méridienne, elle côtoie les élèves au plus près et partage avec eux des moments privilégiés. « Je mettais le temps du repas à profit pour faire du lien autrement que par le sport. Quand on déjeune quatre fois dans la semaine avec les élèves, le rapport est différent, on crée quelque chose de tellement plus fort » insiste-t-elle.

Intraitable sur le comportement, les résultats scolaires et la rigueur, elle s'entoure d'alliés précieux tels Martin Panou, entraîneur adjoint à l'ASPTT Mulhouse Volley. « Mon souci a toujours été d'accompagner mes élèves en respectant leur singularité et en les aidant à être solides dans leur vie d'adulte » dit-elle. Qui de mieux que Robin, son fils de 27 ans, pour plaider en faveur de cette conviction chevillée au corps ? Excellent tennisman, le jeune homme a pu intégrer une prestigieuse équipe universitaire dans la région de New-York et y décrocher pas moins de deux bachelors. Aujourd'hui, il est installé à Londres où il travaille dans les hautes sphères de la finance.

Elle garde de ses 29 années passées au collège des souvenirs formidables et un palmarès impressionnant de plus de 15 titres de champion de France scolaire, filles et garçons. Pas peu fière du parcours de ses élèves dont certains évoluent aujourd'hui au plus haut niveau du volley-ball. Léa Soldner, Lara Davidovic ou encore le médaillé d'or des Jeux olympiques de Tokyo, Benjamin Toniutti pour ne citer qu'eux..

Côté privé, 2007 fera date. La petite Lilou, 6 mois, entre dans sa vie. « Mon épouse Gisèle et moi sommes allées la chercher au Vietnam. Nous avons découvert le handicap de notre fille après l'adoption. On nous a appris qu'elle était infirme moteur cérébral, un choc très dur à encaisser. On nous a conseillé de la rendre à l'orphelinat mais comment imaginer rendre un enfant que l'on a tenu 5 jours dans ses bras ? C'était juste impossible... » confie-t-elle.

Commence alors la découverte d'un monde méconnu dont elle mesure rapidement les failles. « Je me faisais une très fausse idée de la prise en charge du handicap qui est très statique en France. Nous ne pouvions nous résoudre à cette rigidité à perpétuité pour notre fille et nous avons exploré des méthodes alternatives pour la mettre en mouvement » explique-t-elle.

Pour Lilou et tous les autres

L'éducation conductive, une méthode venue de Hongrie puisant dans les capacités de l'enfant pour développer tout ce qui fonctionne chez lui et l'amener vers une autonomie maximale dans sa vie de tous les jours fait immédiatement sens à leurs yeux. Non content de s'y former, le couple va jusqu'à créer la Pop-up school à Mulhouse en 2018. Une école de formation accueillant une quinzaine d'enfants âgés de 1 à 14 ans dans le cadre de plusieurs sessions dans l'année. Florence y développe plus particulièrement le Petra, une méthode danoise ayant recours à une draisiennne adaptée pour permettre la pratique sportive à des enfants atteints d'un handicap moteur. Forte de son succès, elle ouvre même une section « handipetra » au sein de au sein de l'ASPTT Mulhouse Volley. « Nous voulions que cette méthode profite à d'autres dans la même situation que Lilou. Dans cette période compliquée que nous vivons, cette solidarité est fondamentale » sensibilise-t-elle.

Infatigable d'enthousiasme et de bienveillance, l'agenda de la jeune retraitée ajoute à son actif un service de livraison de repas à domicile à des personnes en difficultés pour un restaurant solidaire de Mulhouse. A la retraite ou pas, valide ou non valide, ici ou ailleurs, elle ne démord pas du potentiel inné de chacun à se mettre en mouvement et à s'ouvrir des espaces extraordinaires, aussi bien pour soi que pour autrui.